

La morale en questions

Pistes de lecture

Les titres précédés d'un astérisque font l'objet d'une présentation plus développée dans la dernière partie de la fiche.

Des albums

Philippe Barbeau, *Le type - pages arrachées au journal intime de Philippe Barbeau*, Atelier du poisson soluble, 2004.

Fred Bernard et Jean-François Martin, *Le Grand Match*, Albin Michel, 2015.

Max Bolliger et Klaus Ensikat, *Renard et renard*, La Joie de lire, 2002.

José Calderon et Matéo Manuel, *Au pays de mon ballon rouge*, Rue du monde, 2011.

*David Cali et Serge Bloch, *L'Ennemi*, Sarbacane, 2007.

Jean-Baptiste Clément, *Le Temps des cerises*, École des loisirs, 1990.

Jihad Darwiche, *Sagesses et Malices de Nasreddine, le fou qui était sage*, Éditions Albin Michel, 1999.

Thierry Dedieu, *Yacouba*, Seuil jeunesse, 2012.

Maxence Fermine, *Sagesses et Malices de Confucius, le roi sans royaume*, Éditions Albin Michel, 2001.

Raphaële Frier, *Malala, pour le droit des filles à l'éducation*, Rue du monde, 2015.

Bruno Heitz, *Les Perdrix*, Édition du genévrier, 2012.

* Annelise Heurtier et Raphaël Urwiller, *Combien de terre faut-il à un homme ?*, Thierry Magnier, 2014.

* Christophe Honoré et Gwen Le Gac, *L'une belle, l'autre pas*, Actes sud, 2013.

Yves Jaffrenou, *Le loup et la petite fille*, Rue du monde, 2015.

* Yves Kheirieh, *Les deux perroquets et la liberté*, Rue du monde, 2015.

* André Leblanc et Stéphane-Yves Barroux, *Le piano rouge*, Le Sorbier, 2008.

Lionel Le Néouanic, *L'Homme sans tête*, Seuil jeunesse, 2005.

Michel Piquemal et Lionel Le Néouanic, *L'incroyable histoire de l'orchestre recyclé*, Albin Michel, 2016.

Gilles Rapaport, *Grand-père*, Circonflexe, 2011.

Sara, *Enchaîné*, La joie de lire, 2007 (à mettre en lien avec *La Chèvre de monsieur Seguin* d'A. Daudet).

Sara, *Révolution*, Seuil jeunesse, 2003.

Skarmeta, *La Rédaction*, Syros, 2007.

Sandrine Thommen, *L'Arbre*, Éditions autrement, 2012.

Tomi Ungerer, *Otto-autobiographie d'un ours en peluche*, L'école des loisirs, 2001.

Erlbruch Wolf, *Remue-ménage chez madame K*, Milan, 1996.

Des romans et récits illustrés

Alan Arkin, [Moi, un lemming](#), Flammarion-Père Castor, 2012.

* Ronan Badel et Jean-Claude Grumberg, *Les Vitalabri*, Actes sud, 2014.

Evelyne Brisou-Pellen et Nicolas Wintz, *Deux graines de cacao*, Hachette, Livre de poche, 2001.

Jean-François Chabas, *Trèfle d'or*, Casterman, 2010.

Bernard Clavel, *L'arbre qui chante*.

Irène Cohen-Janca, *Le plus vieux de la classe*, Rouergue, 2009.

Carlo Collodi, [Les Aventures de Pinocchio](#).

Maryse Condé, *Rêves amers*, Bayard jeunesse, 2005.

Rachel Corenblit, *La Bagarre*, Rouergue, 2008.

Didier Daeninckx, *L'enfant du zoo*, Rue du monde, 2004.

Roald Dahl, *Matilda*, Folio Gallimard (1988), 1996.

Timothée De Fombelle, *Tobie Lolness*, Gallimard jeunesse, 2006.

Vincent De Swarte, *Petit Bloï*, Gallimard jeunesse, 2003.

Chris Donner, [Tempête au haras](#), L'école des loisirs, 2012.

Anne Fine, *Journal d'un chat assassin*, L'école des loisirs, 1997.

Sid Fleischman, *Le Souffre-Douleur*, L'école des loisirs, 1988.

Michel Hindenoch, *La soupe au caillou*, Mini Syros, 1995.

Aurélien Loncke, *La bande à Grimme*, L'école des loisirs, 2014.

Michael Morpurgo, *Le secret de grand-père*, Gallimard jeunesse, 2002.

Retrouvez Éduscol sur



Jean-Claude Mourlevat, *L'enfant Océan*, Poche, 2011.

Marie-Aude Murail, *Simple*, L'école des loisirs, 2004.

Christine Nöstlinger, *Le même en conserve*, Hachette jeunesse, 1991.

Franck Pavloff, *Matin Brun*, Cheyne, 2003.

Xavier-Laurent Petit, *Le monde d'en haut*, Casterman, 2010.

Niklas Radström, *Robert*, Casterman, 2010.

Jorn Riel, *Le Garçon qui voulait devenir un être humain*, « Le naufrage » (volume 1), Sarbacane éditions, 2015.

Cécile Roumiguière, *Dans les yeux d'Angel*, Castor poche, 2011.

* Simon Roussin, *Le bandit au colt d'or*, Éditions Magnani, 2013.

Marianne Rubinstein, *Jusqu'au bout du secret*, Thierry Magnier, 2014.

Eric Simard, *On a volé mon vélo*, Mini Syros, 2008.

Luis Sepúlveda, *Histoire de la mouette et du chat qui lui apprit à voler*, Seuil jeunesse, 2004.

* Luis Sepúlveda, *Histoire d'un chien mapuche*, Métailié, 2016.

Eric Simard, *L'Enfaon*, Syros jeunesse, 2010.

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard jeunesse, 2007.

Ingrid Thobois, *Brunhilde d'en face*, Thierry Magnier, 2012.

Léon Walter Tillage, *Léon*, L'école des loisirs, 2015.

Pascal Vatinel, *Le tigre de Baiming*, Actes sud junior, 2012.

Hélène Vignal, *Passer au rouge*, Rouergue, DOAdo, 2006.

Des contes et des fables

* Ramona Badescu et Fanny Dreyer, *Moi canard*, Camourakis, 2016.

Muriel Bloch, *Le Poil de la moustache du tigre*, Albin Michel jeunesse, 2000.

Marie-France Chevron et Mathilde Magnan, *Le Héron et l'Escargot, une fable*, Éditions courtes et longues, Paris, 2013.

Alphonse Daudet, *La chèvre de monsieur Seguin*, Gallimard, Folio cadet, 2005.

Antoine Guillopé, la série de contes avec le personnage *Akiko*, éditions Philippe Picquier.

Esopo, *Fables*.

Virginia Hamilton, *Quand les hommes savaient voler* (contes populaires noirs américains), Sorbier, 2000.

Yves Heurté, *L'Horloger de l'aube*, Syros jeunesse, 1997.

Nina Jaffé, *Debout sur un pied*, L'école des loisirs, 1994.

Jean de La Fontaine, *Fables*.

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*.

Les Mille et une nuits, histoire de *Sindbad le marin*.

Souleymane Mbodj, *Contes et Sagesses d'Afrique*, Milan, 2009.

David McKee, *Six Hommes*, Kaleidoscope, 2011.

Jean Muzi, *54 Contes de sagesse du monde*, Flammarion jeunesse, 2015.

Pascal Vatinel, *Zhang, le peintre magicien*, Actes sud, 2012.

Tomi Ungerer, *Les Trois Brigands*, L'école des loisirs, 1999.

Marguerite Yourcenar, *Comment Wang-Fo fut sauvé*, Gallimard jeunesse, 1979.

Catherine Zarcate, *Le singe et le crocodile*, Mini Syros, 2010.

Des pièces de théâtre

Catherine Anne, *Petit*, L'école des loisirs, 2002.

Bruno Castan, *Belle des eaux*, Théâtrales jeunesse, 2002.

Daniel Danis, *Le pont de pierres et la peau d'images*, L'école des loisirs, 1996.

* Françoise du Chaxel, *La Terre qui ne voulait plus tourner*, Théâtrales jeunesse, 2010.

Yves Heurté, *L'Horloger de l'aube*, Syros jeunesse, 1997.

* Stéphane Jaubertie, *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art*, Théâtrales jeunesse, 2007.

* Suzanne Lebeau, *L'Ogrelet*, Théâtrales jeunesse, 2003.

Suzanne Lebeau, *Petit Pierre*, Théâtrales jeunesse, 2006.

* Ahmed Madani, *Il faut tuer Sammy*, L'école des loisirs, 1997.

Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*, L'école des loisirs, 1995.

* Sandrine Roche, *Ravie*, Théâtrales jeunesse, 2014.

Bettina Wegenast, *Être le loup*, L'école des loisirs, 2004.

Des poèmes, des chansons

Louis Chedid, « Made in Asia », (interprétation de Vanessa Paradis), *Le Soldat rose*, 2006.

Chanter contre le racisme, Mango Jeunesse, 2002.

Chanter contre la misère, Éditions ATD quart monde Mango, 2004.

La Cour couleurs, anthologie de poèmes contre le racisme, Rue du monde, 1998.

Paul Éluard, *Liberté*, 1942, Flammarion, livre accordéon imaginé et conçu par Anouck Boisrobert et Louis Rigaud, 2012.

Anne Herbauts, *Sans début ni fin*, Esperluète, 2008.

Les Enfants de la Zique, *Toute une histoire, Tome 2 Chansons, migrations, mutations*, Scéren, 2012.

Jean Nô, *Vive l'eau vive*, Les Enfantastiques, 2008.

Jacques Prévert, *Chasse à l'enfant*, Paroles, 1946.

Jean-Pierre Siméon, *Un homme sans manteau*, Cheyne, 2000.

Steve Waring, *La Baleine bleue*, Le chant du monde, 2000.

[Le Printemps des poètes, thématique 2015 : L'insurrection poétique](#)

Quelques poèmes sélectionnés disponibles sur le site :

- « L'Insurrection poétique » d'Anne-Marie Bernad
- « Écouter » d'Alain Boudet
- « Ils ont mis des frontières » de Dominique Cagnard
- « Merci » de Dominique Cagnard
- « Poème de campagne I » de David Dumortier
- « Poème de campagne II » de David Dumortier
- « On disait » de Mireille Fargier-Caruso
- « Pas à pas approché » de Patrick Joquel
- « Sentinelle » de Francis Ricard
- « Credo » de Jean-Pierre Siméon
- « Il n'est pas temps » de Michel Thion
- « Des traces de rien » de Hamid Tbouchi
- « Le Poète » de Hamid Tbouchi

Ouvrage philosophique pour la jeunesse

* Michel Tozzi, *La Morale ça se discute*, Albin Michel, 2014.

Ouvrages didactiques et pédagogiques

Edwige Chirouter, *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse*, Paris : Hachette éducation, 2016.

Edwige Chirouter, *Lire, réfléchir et débattre à l'école élémentaire. La littérature de jeunesse pour aborder des questions philosophiques*, Hachette Education, coll. « Pédagogie Pratique », 2007.

Claudine Leleux, *Pour une didactique de la morale et de la citoyenneté : développer le sens moral et l'esprit critique des adolescents*, De Boeck, 2010.

[Corinne Roux-Lafay, Est-il légitime de parler de « morale laïque » ?, Éducation et socialisation.](#)

Yves Soule, Michel Tozzi et Dominique Bucheton, *La Littérature en débats, discussions à visées littéraire et philosophique à l'école primaire*, Argos références, Sceren CRDP Montpellier, 2008.

Michel Tozzi, *Débattre à partir des mythes à l'école et ailleurs*, Chronique sociale, 2006.

Retrouvez Éduscol sur



À venir : « *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs* », *journées d'étude du 21-23 novembre 2017, organisées par l'Université Grenoble-Alpes.*

Des pistes pour des liens avec d'autres formes artistiques

Des films

Tim Burton, *Alice au pays des merveilles*, 2010 (pour le personnage de la Reine et ses agissements).

James Cameron, *Avatar*, 2009.

Hayao Miyazaki, *Princesse Mononoké*, 1997.

Michel Ocelot, *Azur et Asmar*, 2006.

Chris Sanders et Dean DeBlois, *Dragons*, 2010.

Andrew Stanton, *Wall-E*, 2008.

- Le dispositif « École et cinéma » propose des adaptations ou des films qui pourraient être en lien avec l'entrée citée. Des documents pédagogiques associés à ces œuvres sont disponibles sur [le site Les enfants de cinéma](#).

Sur le rapport à l'altérité :

François Truffaut, *L'argent de poche*, France, 1976, 104 minutes, couleurs (à partir de 8 ans, du CE2 au CM2).

Mike Newell, *Le cheval venu de la mer*, Titre original : *Into the West* (Vers l'Ouest), Grande-Bretagne, 1993, 100 minutes, couleurs (à partir de 7 ans, du CE1 au CM2).

- D'autres ressources cinématographiques sont produites par le réseau Canopé pour un travail pédagogique sur de courts ou de longs métrages comme *Regards libres*, 2013 ou *Ciné poème*, Scéren, 2015 : 21 courts métrages d'un festival en lien avec la manifestation du printemps des poètes et la ville de Bezons.
- Dans chaque académie, des sites académiques ou départementaux des directions des services départementaux de l'éducation nationale ainsi que des ateliers Canopé mettent en ligne des ressources pour l'exploitation pédagogique de films.

Des œuvres plastiques qui peuvent servir la réflexion

- Eugène Delacroix, *Le 28 Juillet. La Liberté guidant le peuple*, Musée du Louvre
« *L'insurrection populaire du 27, 28 et 29 juillet 1830 à Paris, ou les Trois Glorieuses, suscitée par les républicains libéraux contre la violation de la Constitution par le gouvernement de la seconde Restauration, renverse Charles X, dernier roi bourbon de France et met à sa place Louis Philippe, duc d'Orléans. Témoin de l'événement, Delacroix, y trouve un sujet moderne qu'il traduit méthodiquement en peinture mais avec la même ferveur romantique que pour la Guerre d'Indépendance grecque.* »

- Edvard Munch, *Le Cri*, National Gallery, Oslo

Le Cri est une œuvre expressionniste de l'artiste norvégien Edvard Munch. Symbolisant l'homme moderne emporté par une crise d'angoisse, elle est considérée comme l'œuvre la plus importante de l'artiste.

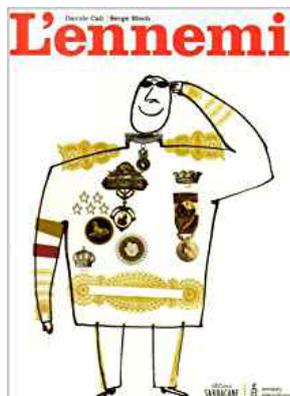
Une [analyse de l'œuvre](#) est disponible.

Retrouvez Éduscol sur



Présentation de quelques titres

Des albums



David Cali et Serge Bloch, *L'Ennemi*, Sarbacane, 2007

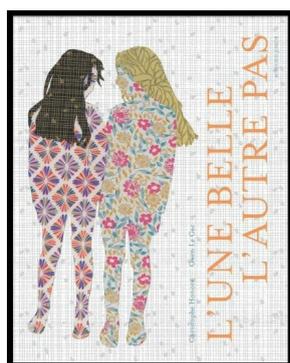
En partenariat avec Amnesty International et l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, les éditions Sarbacane proposent un album graphique signé Davide Cali et Serge Bloch. C'est un album qui démontre l'absurdité de la guerre pour deux soldats ennemis qui s'opposent mais pourtant que tout devrait unir : ils ont les mêmes quotidiens et peurs l'un et l'autre, ils vivent dans le même espace blanc, avec deux trous qui déchirent la page. Dans chacun des trous, un des deux soldats face à l'autre... Sur fond blanc, on suivra l'évolution des états d'âme des deux belligérants. Ils doivent attendre, faire face à la pluie, affronter la solitude. Progressivement, ils vont s'intéresser à l'autre, à ses sentiments, à sa famille... et découvrir qu'ils ne sont pas si différents, croyance que la guerre voudrait leur imposer.



Annelise Heurtier et Raphaël Urwiller, *Combien de terre faut-il à un homme ?*, Editions Thierry Magnier, 2014

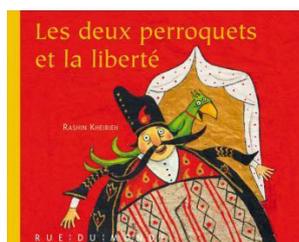
Cette histoire a été écrite d'après une nouvelle de Tolstoï.

Pacôme, paysan sibérien, vit avec sa femme et ses trois enfants. Sa vie est heureuse bien que modeste. Un jour, se sentant à l'étroit, Pacôme va se lancer dans un long périple qui lui fera quitter ses terres à la recherche d'un bonheur rêvé. Il n'aura alors de cesse de posséder plus, de gagner plus, et cette recherche éperdue de terres toujours plus fertiles, toujours plus riches, toujours plus grandes le conduira à la mort. Le récit se termine impitoyablement par la réponse apportée au titre : le lopin de terre que Pacôme finira par posséder sera celui de sa sépulture, ni plus, ni moins.



Christophe Honoré et Gwen Le Gac, *L'Une belle, l'Autre pas*, Actes sud 2013

Deux sœurs ; l'une aime ce qui est joli, l'autre ce qui ne l'est pas. Il va falloir choisir son camp. Mais qu'est-ce exactement que la beauté ? Que fait-on avec la différence de l'autre ? La famille va évoluer avec ce questionnement pour finalement laisser la place à tous.

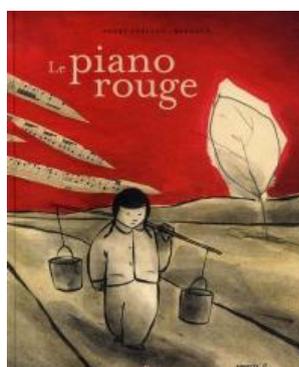


Rashin Kheirieh, *Les Deux Perroquets et la Liberté*, Rue du monde, 2015

Auteure iranienne, Rashin Kheirieh a choisi de reprendre une fable de Djâlal al-Din Rûmi, grand poète persan du XIII^e siècle.

Un riche marchand persan qui possède presque tout décide un jour de s'offrir un perroquet bavard pour soulager sa solitude. Cet homme bon s'éprend follement de ce volatile qu'il enferme dans une cage dorée pour le protéger des dangers du monde. Las de ce traitement, malgré la bienveillance de son maître, le volatile a recours à la ruse, par le truchement de son ami Pratap, perroquet libre, pour recouvrer sa liberté. D'abord sidéré, le marchand comprendra son précieux volatile et sa volonté de recouvrer le bien le plus précieux qu'il soit : la liberté.

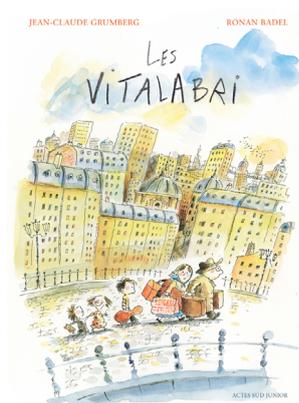
Cet album peut également être travaillé pour l'entrée « Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques ».



André Leblanc et Stéphane-Yves Barroux, *Le Piano rouge*, Le Sorbier, 2008

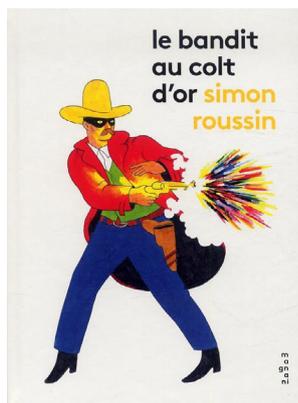
Inspirée d'une histoire vraie, le destin exceptionnel d'une jeune pianiste chinoise pendant la révolution culturelle. Au fond de son cœur, quelques notes de musique poursuivent leur mélodie et la maintiennent debout face à l'adversité d'un pouvoir opprimant. Un album aux illustrations crayonnées de fusain sur aplats rouges et beiges qui accompagnent le texte et confèrent une force au courage de cette jeune fille.

Des romans et récits illustrés



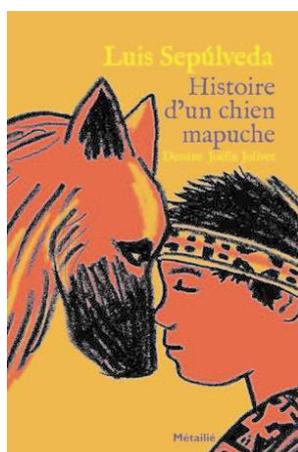
Ronan Badel et Jean-Claude Grumberg, *Les Vitalabai*, Actes sud, 2014

Ce récit illustré décrit de façon humoristique le destin d'une famille issue d'un peuple errant mal aimé. Les Vitalabai n'ont pas de pays. Ils sont chez eux partout et nulle part. Surtout nulle part ! Parce que les pays retranchés derrière leurs frontières n'en veulent pas. Alors les Vitalabai, sans abri et sans papiers, avec comme seul bien leur musique, leur violon, continuent leur route : une histoire qui résonne avec l'histoire et l'actualité.



Simon Roussin, *Le bandit au colt d'or*, Éditions Magnani, 2013

Dessiné aux feutres, ce roman graphique utilise des couleurs qui contribuent à donner du mouvement et de la vie à ce western pictural. L'histoire relate une tragédie familiale et le destin de deux jeunes frères. Des illustrations en pleine page prennent le relais de l'histoire. Des activités d'écriture peuvent être intéressantes à mener sur ce que n'écrit pas l'auteur mais sur ce que suggère l'image. La fin inattendue du livre peut prêter à un débat sur la valeur du sacrifice de l'un des frères pour sauver l'autre.



Luis Sepúlveda, *Histoire d'un chien mapuche*, Métailié, 2016

Cette histoire se déroule en territoire mapuche. Au-delà des liens de fidélité et d'amitié qui se nouent entre le chien Afmau et le jeune indien Aukaman, ce livre, illustré par Joëlle Jolivet, nous parle du lien qui unit l'homme à la nature, de ce rapport étroit mais oublié entre la Terre et les hommes qui la peuplent.

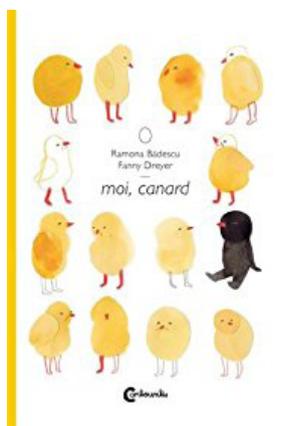
Ce livre nous parle du respect. Respect entre l'homme et la Terre, l'homme et l'animal. Il nous parle des liens qui unissent chaque élément minéral, végétal, animal sur cette Terre. Il nous parle du précieux équilibre à trouver entre chaque chose et nous parle aussi du sens de la vie, du sens de la mort. L'histoire racontée par ce chien baptisé Afmau en hommage à son respect de la vie, sa force, son

courage et sa loyauté, nous amène jusqu'à son mortel sacrifice pour sauver une vie, celle de « son frère homme ».

Un texte fort qui interroge notre rapport à la nature et le sens même de notre vie, de notre mort.

Ce livre n'est pas difficile d'accès et pourra être travaillé dès le CM1. La fin, avec la disparition du chien, permet une vraie réflexion, par la gravité brutale qu'elle introduit, sur le sens de la vie.

Des contes de sagesse, des fables posant des questions de morale



Ramona Badescu et Fanny Dreyer, *Moi, canard*, Camourakis, 2016

Un monologue illustré en sept tableaux qui propose une adaptation sensible du célèbre conte de la transformation du « vilain petit canard » en cygne. C'est un parcours semé de brimades, de questionnements, de maladresses, de découragements mais aussi de bienveillance et de découvertes qui permettent de grandir en faisant des choix pour mieux trouver sa place.

Retrouvez Éduscol sur



Des pièces de théâtre



Françoise du Chaxel, *La Terre qui ne voulait plus tourner*, Théâtrales jeunesse, 2010

La Terre décide de s'arrêter : elle en a assez de ses habitants qui ne la respectent pas.

Un village se retrouve plongé pour moitié dans un jour infini et pour moitié dans une nuit interminable. Les hommes vont alors commencer à s'interroger, chercher, se consulter, s'affronter, se disputer, s'unir... Bref, tout ce que l'homme sait faire, de bien et de moins bien, va être mobilisé jusqu'à l'intervention de Jean de la Lune, le messager, qui prévient les hommes de la colère de la Terre. Le « président de la République qui s'occupe de tout » fait alors une

allocation pour engager ses compatriotes à devenir raisonnables, à être un exemple pour les autres pays qui ne manqueront pas de s'engager à leur tour. Satisfaite, la Terre fait un premier tour à vive allure pour que chacun se souvienne et reprenne sa course salutaire.

Un œuvre allégorique qui permet de réfléchir sur le raisonnable, l'acceptable ; une invitation à la recherche du juste équilibre entre toute chose. Le texte est d'accès facile et cette pièce peut être abordée dès le CM1.

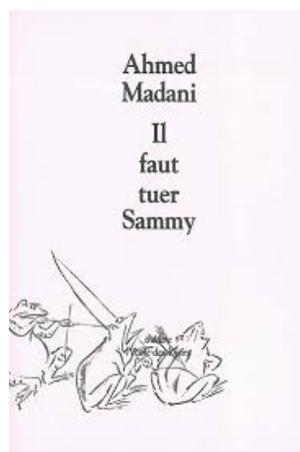


Stéphane Jaubertie, *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art*, Théâtrales jeunesse, 2007

Les animaux ont fui l'île polluée : Yaël, né après ce Grand Exode, n'a jamais vu ni poule, ni grenouille, ni aucune bête à poils ou à plumes. Depuis, il questionne son grand frère Gaëtan sur ses souvenirs d'animaux. Ils rencontrent un jour M. Habilis, peintre animalier vivant sur la Grande Terre, refuge de la faune en fuite. C'est décidé : ils iront sur le continent pour admirer et se régaler de ces bêtes. Là-bas, c'est le coup de foudre entre Gaëtan et Kinoë, la fille du peintre. Yaël, lui, se découvre une passion pour la peinture et devient l'apprenti d'Habilis. Le chemin des deux frères se sépare alors : il est temps pour eux de grandir.

Voyage initiatique, découverte de l'art et de l'amour.

Cette pièce de théâtre est effectivement un voyage initiatique que l'on peut proposer aux élèves de CM2/6^e. Par leur parcours, les deux frères inséparables vont peu à peu s'éloigner l'un de l'autre dans leur recherche d'émancipation, d'ouverture au monde. Ce texte nous parle d'une liberté qui se gagne aussi sur des renoncements acceptés.



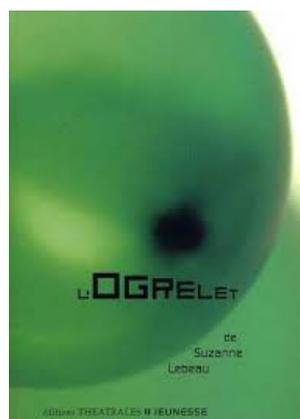
Ahmed Madani, *Il faut tuer Sammy*, L'École des loisirs, 1997

Quel est ce mystérieux Sammy qui vit au fond d'un trou alors que Ed et Anna passent leur temps à le nourrir de pommes de terre et que le cousin joue du violoncelle dans son réfrigérateur, car la chaleur est insoutenable ? Sous l'apparente banalité des situations, à travers les échanges anodins entre les personnages frôlant parfois l'absurde, ce texte théâtral interroge les valeurs de la vie et du travail, la place de l'art (musique). Tous les modes de lecture (lecture à voix haute, à plusieurs voix...) jusqu'au jeu dramatique et à la mise en scène pourront être menés sur des passages sélectionnés, conduisant ainsi les élèves vers des interprétations de plus en plus argumentées.

du cycle 3 : CM2 ou 6^e.

L'univers parfois absurde, toujours très symbolique des personnages est exigeant pour le lecteur.

Cette pièce de théâtre est plus abordable pour les dernières années



Suzanne Lebeau, *L'Ogrelet*, Éditions Théâtrales, 2003

Depuis toujours, l'ogrelet grandit à distance des hommes, à l'abri des tentations du monde, sous le regard protecteur de sa mère. Mais l'heure arrive pour lui d'aller à l'école, de découvrir sa vraie nature, son histoire, sa différence. Commencera alors pour lui un parcours initiatique, trois épreuves à réussir pour vaincre son ogrelet et gagner sa place parmi les hommes. Il réussira là où son père a échoué. Une histoire où la tension va crescendo pour le lecteur qui suit l'ogrelet dans son parcours, sa lutte contre sa part d'ombre. Une écriture sensible, saisissante où la résistance aux pulsions, où la gestion du désir va convoquer le lecteur pour l'inviter à réfléchir à ce combat contre soi-même. Comment

résister à ses propres pulsions, à sa propre nature d'ogre ?

Cette pièce de théâtre est écrite comme un conte dans lequel les élèves peuvent entrer du CM1 à la 6^e. Le traitement des éléments symboliques se complexifiera sur les différentes années du cycle.

Sandrine Roche, *Ravie*, Théâtrales jeunesse, 2014



Blanquette, la septième chèvre de monsieur Seguin, se languit terriblement, enfermée dans l'enclos de son maître. Elle a soif de liberté. Elle veut voir la montagne. Elle veut voir le loup ! Il faut dire que le chœur des chèvres qui hante ses nuits pour lui dépeindre un loup séduisant et effrayant à la fois, un Seguin possessif, intraitable et froussard, rend les pattes de la belle Blanquette incontrôlables.

Grâce à une langue rythmée et sonore, Sandrine Roche joue avec les mots pour livrer une version insolite de la célèbre nouvelle d'Alphonse Daudet, transformant toutes ces chèvres enfermées dans la cabanette du maître en héroïnes révolutionnaires éprises de liberté.

Retrouvez Éduscol sur



Une version de *La Chèvre de monsieur Seguin* pour des élèves de CM2. Ce texte moderne interroge la liberté. Il nous présente une chevrette qui s'apprête à grandir, à s'émanciper. Tout l'espace de réflexion que propose la fin du texte permettra la mise en place de nombreux débats et dilemmes sur ce que la liberté peut apporter, du meilleur au plus funeste des sorts.

Des supports philosophiques pour questionner la morale



Michel Tozzi, *La Morale ça se discute*, Albin Michel, 2014

Professeur émérite de l'université Paul Valéry de Montpellier, didacticien de la philosophie, Michel Tozzi offre ici des textes qui permettent de mettre en place un véritable débat à visée philosophique afin que l'élève de cycle 3 puisse « envisager les conditions et les règles nécessaires à un vivre ensemble plus conscient et plus engagé ».

Retrouvez Éduscol sur

